

Neli Guedova

Guide d'enseignement

Plaisir de lire

Méthode de lecture à haute voix

FRANCISATION



Nouvelle
Édition

Table des matières

	pages
Mot de l'auteur.....	3
Introduction	6
Méthodologie.....	29

Déroulement des activités dans les pages du *Guide de lecture*

Page 1	33 à 36
Page 2	36 et 37
Page 3	37 et 38
Page 4	38 et 39
Page 5	39 à 41
Page 6	41 et 42
Page 7	42 et 43
Page 8	43
Page 9	44
Page 10.....	44 et 45
Pages 11 et 12.....	45
Page 13	45 à 46
Pages 14 et 15.....	47
Page 16	47 et 48
Page 17	48
Page 18	49 et 50
Page 19	50 à 52
Page 20	52 et 53
Pages 21 et 22.....	53
Page 23	54
Page 24	54 et 55
Page 25	55 et 56



Page 26	56
Page 27	56
Page 28	57
Page 29	57 et 58
Page 30	58 et 59
Page 31	59 et 60
Page 32	60
Page 33	60 et 61
Page 34	61
Pages 35, 36 et 37.....	62
Page 38	62 et 63
Page 39	63
Page 40	63 et 64
Pages 41, 42 et 43.....	65
Pages 44 et 45	65
Pages 46, 47 et 48.....	66
Page 49	66 et 67
Pages 51 à 53	67
Page 50	67
Pages 51, 52 et 53.....	67
Pages 54 à 71	67

SPÉCIMEN



Introduction

Plaisir de lire est une méthode créative avant-gardiste qui vise l'acquisition rapide et plaisante du code graphophonétique et de la prosodie du français par un public adulte non francophone hétérogène. Se basant sur la corrélation entre le plan linguistique, psychologique et andragogique, elle préconise une approche heuristique, humaniste et inclusive qui vise la réussite de tous les apprenants.

La compétence de lire à haute voix avec justesse et fluence, en une moyenne de 20 heures, se développe à travers l'enseignement explicite et systématique et l'apprentissage interactionnelle du code graphophonétique et la prosodie lors d'une pratique consciente et routinière. La compétence en décodage favorise le transfert de stratégies de lecture, permettant à l'apprenant de porter son attention sur la compréhension de la lecture.

La méthode de lecture est née pour répondre à un réel besoin ressenti auprès de mes étudiants en francisation, notamment lire le français avec exactitude. C'est un besoin auquel j'ai répondu intuitivement, guidée par leurs difficultés et questionnements, en faisant des expériences spontanées. Mise à la disposition de l'enseignant, elle représente une clé en main et facilite largement sa tâche éducative.

Notre expérience prouve que le manque de compétence en lecture à haute voix entrave l'apprentissage de la langue seconde, car ni le vocabulaire, ni les dialogues, ni la conjugaison, ni les notions grammaticales peuvent se prononcer correctement, ce qui compromet la pratique orale et par conséquent leur usage, alors que le but ultime de la francisation est l'intégration dans la société francophone à travers les études, la formation professionnelle et le marché du travail. Confiants et autonomes, les étudiants ayant appris à lire à haute voix avec justesse, pourront lire correctement les dialogues et les exercices dans leur manuel scolaire et bénéficier de l'enseignement pour apprendre de nouvelles notions, suivant le programme d'étude.

Apprendre à décoder serait pour l'adulte le début de la lecture et par conséquent, le début du décodage environnement. Comme enseignante, je me sentais démunie de faire face à ce défi sans méthode d'enseignement des bases de la lecture à travers le décodage graphophonétique.

Ces non mots risquent plutôt de nuire à l'apprentissage de la lecture, car la conformité des *logatomes* avec les règles de l'orthoépie n'est pas vérifiée :

epvbriunbotplu èscletrindypgra ichprabrompèchbrî uiltruglénknn

La méthode *Plaisir de lire* comprend trois ouvrages : *Guide de lecture*, *Guide d'enseignement* et l'ouvrage de référence *Comment lire le français pour mieux le dire et l'écrire*.

- **Le Guide de lecture** - comprend deux parties pratiques.

La première aborde des exercices structurés, systématiques, soutenus et redondants de décodage graphophonétique et de diction française qui conditionnent en même temps les étudiants à la structure de la langue française, éveillant la conscience linguistique.


La deuxième, la prosodie, à travers des phrases en chaîne et des poèmes.

Il est élaboré à partir d'exercices systématiques de lecture à haute voix, soutenus par les règles d'orthoépie, permettant l'acquisition facile du décodage et de la prosodie de la langue française aux débutants et la révision compète, la correction phonétique et l'amélioration de la diction aux avancés. Ils éveillent la conscience phonologique et conditionnent en même temps les étudiants à la structure intrinsèque de la langue française par la prise de conscience de la corrélation graphème-phonème, de la syllabe, du mot, de l'accentuation, de la phonétique, la morphologie, l'orthographe, la grammaire et la syntaxe qui se fait allégrement, grâce à une structure sécurisante où ces notions sont abordées de façon systématique et mises en relief pour faciliter le repérage (caractère gras, italique, soulignement).

Selon les études, l'information transmise visuellement au cerveau humain représente environ 90%, car traitée 60 000 fois plus vite que le texte : *une image vaut mille mots*.

Les règles d'orthoépie permettent l'anticipation et la création de réflexes, développent la conscience phonologique et linguistique et favorisent la compréhension orale, la production orale, l'orthographe et *la compréhension de la lecture* (Réf. NRP).

Dispositifs

- **TBI** ou écran pour projeter le *Guide de lecture*
- Baguette ou laser pour pointer la graphie à lire
- Petit miroir pour se voir prononcer le son après l'exemple du prof et ses explications (Réf. *Comment lire le français pour mieux le dire et l'écrire*, Éd. Marie-France)
- **Élastique individuel** :  pour l'étirer lors de la prononciation de la voyelle qui précède la consonne prononcée en finale afin de l'articuler nettement :
page [pa :3]

Après la lecture *quotidienne* en grand groupe (environ 3 pages en 30-45 min.), je prête un *Guide de lecture* par binôme pour faire pratiquer en équipe de 3-4 apprenants les pages travaillées ensemble.

Page 1

- Je lis l'alphabet lettre par lettre et je fais répéter en grand groupe
- J'explique la prononciation des sons avec les règles de la phonétique et je prête le miroir à ceux qui ont de la difficulté à prononcer un son afin qu'ils prennent conscience de la façon dont ils doivent préparer l'émission du son et à force de le prononcer, ils vont finir par l'entendre mieux.

Par exemple pour la lettre E, *faire semblant de souffler sur une soupe chaude* ou *faire une bise* pour empêcher la prononciation du E fermé ou ouvert
- Je signale que la lettre H ne se prononce pas
- Pour éviter la confusion des noms des lettres G et J, je fais remarquer au tableau que la lettre « j » minuscule a un point tout comme sa voisine, la lettre « i » et on lit [i] [ʒi], alors qu'on a tendance à dire « [ʒe] comme dans Georges ou [ʒi] comme dans Jacques », dont l'orthographe n'est pas forcément connue par les apprenants
- Après la lettre P, j'enseigne d'abord la prononciation de la lettre U pour faciliter la prononciation de la lettre Q. Je supporte la prononciation du U avec des mots que certains apprenants connaissent en anglais :

« univers / union »
- Je prononce la lettre R avec différents accents signifiant qu'il n'y a pas d'importance, comment on prononce le son pour la compréhension, contrairement à d'autres langues

Page 13

- Je rappelle qu'il y a des graphies complexes qui se prononcent avec un même son, que je souligne au début
- Je lis et j'explique les différentes graphies associées au même son [k]
- Je fais lire tout le monde à haute voix, à tour de rôle, et je corrige au besoin
- Je fais remarquer qu'à l'instar du **G**, le U après le **Q** est muet dans la majorité des cas ; Je rappelle dans la graphie SC, C + A, O, U se prononce [k]
- La graphie QU est soulignée rappelant la prononciation d'un seul son [k]
- Je demande au premier étudiant de lire le *numéro 1* et je corrige au besoin

Au *numéro 8*, je fais remarquer que le E après une seule consonne est muet

Au *numéro 9*, je marque en gras la prononciation inhabituelle [k] de CH

- J'explique la remarque par l'exemple de la graphie GU où le U se prononce devant une consonne (piqûre)
- Je signale la nouvelle l'orthographe « pique », bien que l'orthographe classique reste en vigueur
- J'explique la 2e remarque : la graphie QU se prononce exceptionnellement [kw] comme la lettre U prononcée exceptionnellement après le G (Guatemala) et je donne des exemples de mots usuels (aquarium)
- Je présente les graphies du son [f] ; les graphies PH sont soulignées pour rappeler la prononciation d'un seul son [f]
- Je rappelle les graphies S et SC où l'emplacement du C décide du son [s] ou [sk]
- Je fais remarquer le double S prononcé comme [s], car le 1^{er} est à côté d'une consonne, en l'occurrence S
- Je rappelle le S muet final et j'insiste sur le verbe avoir où le A prononcé est en gras
- Avec des exemples, j'explique la prononciation du S dans le pronom « tous » et le S muet dans l'adjectif ainsi que le S sonore et le S muet dans le mot « plus » et j'écris un seul exemple par cas : 2 + (plus)2 = 4 et dans la négation « ne **plus** »; **pour les autres exemples**, les apprenants avancés pourront se référer à l'ouvrage *Comment lire le français pour mieux le dire et l'écrire*, Éd. Marie-France).

Page 24

- Je rappelle la prononciation des nasales, connues dans le *Guide Plaisir de dire A1* « **nom**, non, présent, absent »
- J'explique que 50% de l'air sort par la bouche et 50% par le nez, je dessine un visage de profil au tableau.
- Je présente les graphies du son [ã]
- J'en donne des exemples avec d'autres nasales, à l'oral uniquement
- Je prête le miroir aux apprenants pour remarquer que la bouche reste ouverte
- J'explique que les voyelles nasales sont toujours allongées en syllabe finale fermée et j'en donne des exemples à l'oral
- Je fais lire les étudiants à tour de rôle, chacun une ligne, je corrige au besoin.
- J'explique les trois remarques dont la prononciation de la graphie *EN* en position finale

Au numéro 9 / a, je rappelle le rôle du tréma en comparant les graphies « guï » / « gui »

Au numéro 9 / e et f, je fais remarquer que OI et IO produisent des sons différents, bien que les lettres soient les mêmes, contrairement aux maths :

$$2+3 = 5 \text{ et } 3+2 = 5 \text{ (j'écris cet exemple au tableau)}$$

- Dans la 4e remarque, j'observe la prononciation d'une même graphie varie dépendamment de la nature du mot et j'en donne des exemples :

le vent [ã] ils doivent []

- Je fais lire les phrases et je révise les notions grammaticales
- J'explique la dénasalisation des voyelles et je lis la première ligne d'exemples
- Je fais lire les étudiants à tour de rôle, à haute voix, et je corrige au besoin
- Je porte une attention particulière au mot *femme*
- Je cite les exceptions de prononciation de *EMM* et *ENN*
- J'explique les exceptions et j'insiste sur la prononciation du mot *femme* et les adverbes finissant en *emment* : patiemment

À la fin de la lecture en grand groupe, les étudiants lisent en équipe les pages.

Page 51 à 53

Les exercices portent sur des mots décomposés et des jeux de mots composés à partir du titre.

- Je fais porter l'attention sur les groupes rythmiques et je suis l'intonation avec un geste de la main
- Chaque étudiant lit dorénavant tous les groupes rythmiques du même exercice pour l'enchaînement et la mélodie de la phrase : du numéro 1 au numéro 10 ; du numéro 11 au numéro 20 ; du numéro 21 au numéro 37

*Du numéro 29 au 31, j'explique la différence entre *quelle* et *qu'elle* avec d'autres exemples : *Quelle belle journée ! Que la journée est belle ! (qu'elle est belle)**

*Du numéro 33 au 35, je fais remarquer la nature différente des déterminants, l'intonation et la ponctuation, **différentes dans la phrase exclamative, interrogative et déclarative et le genre variable selon le genre du nom***

- Je fais une dictée de rythmes : la même phrase avec différentes intonations

À la fin de la lecture en groupe, les étudiants lisent en équipes les mêmes pages.

À partir de la p. 54 **jusqu'à la fin** (p. 71), les exercices portent sur la prosodie.